both in furthering the aims of the legislation and in protecting privacy. Similarly, the Committee suggests that the Bill should be amended to provide for a full evaluation of the legislation by a Parliamentary Committee, which would also be empowered to report to Parliament with any recommendations for amendment or other improvements. One matter the Committee would consider is whether the legislation in fact is providing practical assistance to those seeking to enforce a custody or support provisions. If not, there could be a strong argument made that even the minimal invasion of privacy embodied by Part I of the Bill is not justified.

A final concern has to do with the effect Part I of the Bill may have on the manner in which information is held within the federal government. The Privacy Commissioner has raised questions as to the degree to which there may be interdepartmental sharing or cross-referencing of information which is "freed-up" by an authorization under Bill C-48. The Committee is unsure as to the full implications of such developments, should they come to pass. We recommend, if the Privacy Commissioner does not already have jurisdiction to monitor the effect of Bill C-48 within the federal government, that he be given such a power explicitly.

Respectfully submitted,

objectifs de la loi et la protection des renseignements personnels. De même, le Comité suggère que le projet de loi soit amendé de façon à en permettre une évaluation intégrale par un comité parlementaire qui ferait des recommandations ou proposerait des amendements à cet égard au Parlement en vue d'améliorer la loi. Ce comité pourrait, entre autres, étudier si la mesure législative facilite aux intéressés l'exécution des ordonnances alimentaires ou de garde. Si tel n'est pas le cas, on serait en droit de croire que même la divulgation minimale de renseignements personnels prévue à la Partie I du projet de loi, n'est pas justifiée.

Enfin, nous sommes préoccupés par les effets qu'aura l'application de la Partie I du projet de loi sur la façon dont le gouvernement fédéral garde les renseignements personnels. Le commissaire à la protection de la vie privée se demande si le projet de loi C-48 ne «libéralisera» pas le partage ou l'échange de renseignements entre les divers ministères. Le Comité ignore toutes les conséquences qui découleraient, à ce titre, de l'adoption du projet de loi. Nous recommandons, si ce n'est déjà fait, que le commissaire à la protection de la vie privée soit habilité à surveiller les répercussions, au sein du gouvernement fédéral, de l'application du projet de loi C-48.

Respectueusement soumis,

Le président

Joan B. Neiman

Chairman